



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS AUDIENCE GÉNÉRALE Bibliothèque du palais apostolique

Mercredi 23 décembre 2020 [\[Multimédia\]](#)

Catéchèse sur Noël

Chers frères et sœurs, bonjour!

Dans cette catéchèse, à la veille de Noël, je voudrais offrir quelques éléments de réflexion en préparation à la célébration de Noël. Dans la Liturgie de la Nuit retentira l'annonce de l'ange aux pasteurs: «Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple: aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David. Et ceci vous servira de signe: vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche» (Lc 2,10-12).

Imitant les pasteurs, nous aussi nous nous rendons spirituellement vers Bethléem, où Marie a donné le jour à l'Enfant dans une étable, «car – dit encore saint Luc – ils manquaient de place dans la salle» (2, 7). Noël est devenu une fête universelle, et même ceux qui ne croient pas perçoivent la fascination de cette célébration. Mais le chrétien sait que Noël est un événement décisif, un feu éternel que Dieu a allumé dans le monde, et qui ne peut pas être confondu avec les choses éphémères. Il est important que celui-ci ne se réduise pas à une fête uniquement sentimentale ou consumériste. Dimanche dernier, j'ai attiré l'attention sur ce problème, en soulignant que le consumérisme a pris Noël en otage. Non: Noël ne doit pas se réduire à une fête seulement sentimentale ou de consommation, riche de cadeaux et de vœux, mais pauvre de foi chrétienne, et également pauvre d'humanité. C'est pourquoi il est nécessaire de freiner une certaine mentalité mondaine, incapable de saisir le noyau incandescent de notre foi, qui est le suivant: «Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité» (Jn 1,14). Tel est le cœur de Noël ; c'est même la vérité de Noël, il n'y en a pas d'autre.

Noël nous invite à réfléchir, d'une part, sur le caractère dramatique de l'histoire, dans laquelle les hommes, blessés par le péché, sont sans cesse à la recherche de vérité, à la recherche de

miséricorde, à la recherche de rédemption; et, de l'autre, sur la bonté de Dieu, qui est venu à notre rencontre pour nous communiquer la Vérité qui sauve et nous rendre participants de son amitié et de sa vie. Et ce don de grâce, il est *pure* grâce, sans mérite de notre part. Il y a un Saint-Père qui dit: « Mais regardez de ce côté, de l'autre, par là: cherchez le mérite et vous ne trouverez rien d'autre que grâce». Tout est grâce, un don de grâce. Et ce don de grâce, nous le recevons à travers la simplicité et l'humanité de Noël, et il peut faire disparaître de nos cœurs et de nos esprits le pessimisme qui s'est aujourd'hui diffusé encore davantage à cause de la pandémie. Nous pouvons surmonter ce sens d'égarément inquiétant, ne pas nous laisser submerger par les défaites et par les échecs, dans la conscience retrouvée que cet Enfant humble et pauvre, caché et sans défense, est Dieu lui-même, qui s'est fait homme pour nous. Le [Concile Vatican II](#), dans un passage célèbre de la Constitution sur l'Eglise dans le monde contemporain, nous dit que cet événement concerne chacun de nous: «Par son incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme. Il a travaillé avec des mains d'homme, il a pensé avec une intelligence d'homme, il a agi avec une volonté d'homme, il a aimé avec un cœur d'homme. Né de la Vierge Marie, il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché» (Const. past. [Gaudium et spes](#), n. 22). Mais Jésus est né il y a deux mille ans et cela me concerne ? — Oui, cela concerne toi et moi, chacun de nous. Jésus est l'un de nous: Dieu, en Jésus, est l'un de nous.

Cette réalité nous donne beaucoup de joie et beaucoup de courage. Dieu ne nous a pas regardés d'en-haut, de loin, il n'est pas passé à côté de nous, il n'a pas eu horreur de notre misère, il ne s'est pas revêtu d'un corps apparent, mais il a assumé pleinement notre nature et notre condition humaine. Il n'a rien laissé de côté, à l'exception du péché: l'unique chose qu'Il n'a pas. Toute l'humanité est en Lui. Il a pris tout ce que nous sommes, tels que nous sommes. Cela est essentiel pour comprendre la foi chrétienne. Saint Augustin, en repensant à son chemin de conversion, écrit dans ses *Confessions*: «Je n'avais pas encore assez d'humilité pour posséder mon Dieu, l'humble Jésus, et je ne connaissais pas encore les enseignements de sa faiblesse» (*Confessions* VII,8). Et quelle est la faiblesse de Jésus? La "faiblesse" de Jésus est un "enseignement"! Parce qu'elle nous révèle l'amour de Dieu. Noël est la fête de l'Amour incarné, de l'amour né pour nous en Jésus Christ. Jésus Christ est la lumière des hommes qui resplendit dans les ténèbres, qui donne son sens à l'existence humaine et à l'histoire tout entière.

Chers frères et sœurs, que ces brèves réflexions nous aident à célébrer Noël avec une plus grande conscience. Mais il y a une autre manière de se préparer, que je désire vous rappeler ainsi qu'à moi-même, et qui est à la portée de tous: méditer un peu en silence devant la crèche. La crèche est une catéchèse de cette réalité, de ce qui a été fait cette année, ce jour, que nous avons entendu dans l'Evangile. C'est pourquoi, l'année dernière, j'ai écrit une lettre qu'il sera bon que nous reprenions. Elle s'intitule "[Admirabile signum](#)", "Signe admirable". A l'école de saint François d'Assise, nous pouvons un peu devenir des enfants en restant en contemplation devant la scène de la Nativité, et en laissant renaître en nous l'étonnement pour la manière "merveilleuse" dont Dieu a voulu venir au monde. Demandons la grâce de l'émerveillement: devant ce mystère,

cette réalité si tendre, si belle, si proche de nos cœurs, que le Seigneur nous donne la grâce de l'émerveillement, pour le rencontrer, pour nous approcher de Lui, pour nous approcher de nous tous. Cela fera renaître la tendresse en nous. L'autre jour, en parlant avec plusieurs scientifiques, nous avons discuté de l'intelligence artificielle et des robots... il y a des robots programmés pour tous et pour tout, et cela se développe. Et je leur ai dit: «Mais quelle est la chose que les robots ne pourront jamais faire?». Ils ont réfléchi, ils ont fait des propositions; mais à la fin, ils ont été d'accord sur une chose: la tendresse. Les robots ne pourront pas faire cela. Et c'est ce qui nous conduit à Dieu, aujourd'hui: une manière merveilleuse avec laquelle Dieu a voulu venir au monde, et cela fait renaître en nous la tendresse, la tendresse humaine qui est proche de celle de Dieu. Et aujourd'hui, nous avons tellement besoin de tendresse, tellement besoin de caresses humaines, face à tant de misères! Si la pandémie nous a obligés à être plus éloignés, Jésus, dans la crèche, nous montre la voie de la tendresse pour être proches, pour être humains. Suivons cette voie. Joyeux Noël!

Je salue cordialement les personnes de langue française. A tous je souhaite de saintes et heureuses fêtes de Noël. Que l'Enfant de Bethléem vous garde dans la joie et l'espérance. Et que Dieu vous bénisse !

Résumé de la catéchèse du Saint-Père :

Frères et sœurs, en préparation à Noël, je voudrais vous offrir quelques points de réflexion. Noël est un événement décisif, un feu éternel que Dieu a allumé dans le monde. Cette fête nous invite à réfléchir d'une part sur le tragique de l'histoire, dans laquelle les hommes blessés par le péché sont sans cesse à la recherche de vérité, de miséricorde, de libération ; et d'autre part sur la bonté de Dieu, venu à notre rencontre pour nous communiquer la Vérité qui sauve et nous rendre participants de son amitié et de sa vie. Nous recevons ce don de grâce à travers la simplicité et l'humanité de Noël qui peuvent enlever de nos cœurs et de nos esprits le pessimisme aujourd'hui répandu à cause de la pandémie. Nous pouvons ne pas nous laisser submerger par les défaites et les échecs, dans la conscience retrouvée que cet Enfant humble et pauvre, caché et sans défense, est Dieu lui-même fait homme pour nous. Cet événement concerne chacun de nous et nous donne beaucoup de joie et de courage. Dieu ne nous a pas regardés d'en haut, il n'est pas passé à côté, il n'a pas eu horreur de notre misère. Noël est la fête de l'Amour incarné pour nous en Jésus Christ. Il est la lumière des hommes qui luit dans les ténèbres, qui donne sens à l'existence humaine et à toute l'histoire. Chers frères et sœurs, je vous invite à méditer un moment en silence devant la crèche. Jésus nous y montre le chemin de la tendresse pour être proches, pour être humains. Bon Noël !

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana